

Tel temps à la Saint-Anselme, tel temps pendant une semaine.



les Avéens et Avéennes.

Saint-Avé n'existe pas dans l'annuaire du Vatican (ce Saint que je ne saurais voir ou que je susse... ?) Attestée sous la forme Senteve en 1338, Sant Teve (prononcé "tévé") en breton, francisé en Saint-Avé, son nom est à rapprocher du saint gallois Tyfai donné comme fils de Budic II, roi de Bretagne né vers 460 et mari de Morgause sœur du Roi Arthur, venu du comté de Pembroke (sûrement là où il pleut souvent !) au Pays de Galles qui, au Vème siècle, quitta la Grande-Bretagne pour s'établir en Armorique (encore un !)

Mais les premières traces de la présence de l'homme sur le territoire de la commune de Saint-Avé remontent à l'époque néolithique (environ -5000 à -2000). La pointe de flèche en silex retrouvée dans la lande du Gornais et deux haches à usage utilitaire (l'abattage des arbres, par principe premier) en témoignent. Les hommes de l'âge de fer nous ont, en revanche, légué un ensemble de monuments plus importants. L'oppidum gaulois de « Castel-Ker-Névé » au Guernevé aurait, en effet, été aménagé à cette époque. L'occupation Romaine eut un impact influent et les vestiges romains sont nombreux.

Il y a d'abord la voie de Vannes à Corseul, portant le nom de « Vieux grand chemin de Saint-Jean-Brévelay », et passant près de Coëdigo, de Lesvellec et de Tréhonte. Il y a ensuite la voie de Vannes vers Trédion et passant par Poignan, Beauregard et le Pavé. Entre ces deux voies, non loin des villages de Guerneué et de Mangolorian, sur un monticule escarpé, se trouve un camp très remarquable. Ce retranchement, presque inattaquable du côté du nord, de l'est et du sud, à cause des pentes abruptes qui le défendent, est protégé du côté de l'ouest par deux parapets et deux larges fossés. Ce camp, qui a pu être utilisé au moyen âge, s'appelle aujourd'hui Castel-Kerneué, vers le sud-est, auprès de Tréalvé, sur la hauteur d'où l'on jouit d'une vue très étendue. Le nom « Camp de César » ne lui a été attribué qu'au 19è siècle.

Après l'immigration bretonne et les troubles du haut Moyen Âge, Saint-Avé est démembré de Vannes vers l'an mille pour devenir une paroisse autonome.

Saint-Avé, divisée autrefois en bourg d'en haut et bourg d'en bas, devenue commune en 1790 et même chef-lieu de canton du district de Vannes jusqu'en 1801, a vu s'installer sur son territoire, à la fin des années 1800, le champ de manœuvre d'artillerie et l'art de décaler les sons des régiments de Vannes et concomitamment l'hospice devenu le centre hospitalier spécialisé départemental de Lesvellec* ...

Saint-Avé, ville dynamique et riche d'une vie économique qui compte plus de 450 entreprises, connaît une urbanisation rapide, deuxième du Pays de Vannes, 12500 habitants, ville verte au patrimoine exceptionnel, Saint-Avé, commune membre du Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan dispose d'un environnement privilégié avec ses bois (Kerozer, La Goarnaie), ses chemins de randonnées, ses ruisseaux, ses arbres ...



* "Tout le monde a son grain de folie, sauf vous et moi... mais parfois je me demande... et je me sens bien seul..."

La Chapelle Saint Michel :

La présence de ruines romaines sur le site autorise l'hypothèse d'un sanctuaire païen. Le recteur de Saint-Avé, fait élever en 1524 ce sanctuaire dédié à Saint-Michel. Comme pour la plupart des sites placés sous le vocable de l'archange, la distance de la terre au ciel s'y trouve réduite de manière à faciliter les fonctions du messager ! Vous êtes donc ici à une altitude de 125 m. : Eh oui ! De son placître, on découvre le vaste panorama de la campagne, de la ville de Vannes et du Golfe du Morbihan

**L'Hopital :**

En 1838, une loi ordonne la construction d'un asile par département. Pour le Morbihan, après quelques hésitations avec Plescop, suite à l'enquête de 1880, malgré les protestations, un asile d'aliénés est ouvert à Lesvellec en 1886. L'architecture de l'ensemble laisse clairement envisager une stratégie d'enfermement. La symétrie des bâtiments construits reflète l'organisation bipartite de l'hôpital. Un côté est réservé aux hommes et l'autre aux femmes confiées à des religieuses. La répartition par services se fait en fonction de l'état plus ou moins prononcé des déficiences mentales. Les bâtiments devaient accueillir une population de 500 malades mais de 1886 à 1918, le nombre de patients double en passant de 500 à 1000, c'est dingue ! La place centrale réservée à la chapelle laisse entrevoir le recours à la collaboration du divin à une époque où la psychiatrie était encore balbutiante. En outre la présence de cet édifice culturel au sein de l'établissement public nous renvoie inmanquablement aux temps précédant la séparation de l'Eglise et de l'Etat. L'idée d'enfermement, postulat : ce cas m'isole ..., se lit également dans le fonctionnement économique de l'hôpital qui reposait sur un modèle autarcique, la ferme (sic) en étant le pilier... Ça fout la trouille ! Le choix de Saint-Avé s'est notamment fait en raison de la qualité des eaux et des sources de la commune. Au XIXème siècle la médecine psychiatrique accordait en effet une grande importance à l'hydrothérapie. Les principales causes d'internement étaient alors l'hérédité (!) et l'ivrognerie... Aujourd'hui, l'hôpital devenu l'EPSM : Établissement Public de Santé Mentale Morbihan, a bien changé et a largement entrepris une extériorisation de la prise en charge de ses patients. Vous pouvez découvrir le Musée de l'Etablissement à l'occasion des Journées du Patrimoine...Oui, plutôt à ce moment-là !

**Circuit du Camp de César** “*Le Blanchisseur de César le saluait par habitude d'un machinal Avé ! ...*”

Ce circuit est rythmé par l'alternance des montées et des descentes, des boisements et des landes. Même proche de la ville, le parcours assure un vrai dépaysement grâce à un environnement naturel calme et verdoyant aux senteurs d'ajoncs dans les landier. Attention le pont va casser ! En l'absence de fouilles archéologiques, le site du camp de César garde encore beaucoup de secrets. L'hypothèse la plus avancée est l'occupation à l'âge du Fer, puis à l'époque gallo-romaine. Longtemps appelé Castel Ker Nevé, le nom de Camp de César lui a été donné au XIXème siècle au moment où historiens et premiers archéologues commencent à s'intéresser aux mégalithes. Le Camp de César est classé au titre des Monuments Historiques depuis 1973.

**Prochaine sortie dominicale :**

05 mai : Sortie à la journée : Découverte des producteurs locaux avec la Municipalité de Sulniac.
(infos dans un prochain mail dédié)

BONNES RANDONNÉES À TOUS !

ps : Tu règues en maître absolu sur Rome, tu conquiers la Gaule et d'autres pour qu'au final on donne ton nom à une salade avec des croutons ! J'aurais pas aimé !

<http://sulniacrando.blogspot.com> Club adhérent à Temps Libre et Culture de Sulniac, affiliée à la FFRando